

## NOTE

sur

# QUELQUES MÉDAILLES ROMAINES

des Gaules

---

Dernièrement, on nous a communiqué plusieurs monnaies romaines, trouvées dans nos environs. En les examinant, il a été facile de reconnaître qu'elles appartenaient pour la plupart à cette série des « tyrans » qui, de Gallien à Aurélien, furent élus par les légions de l'armée du Rhin et gouvernèrent dans la Gaule, détachée momentanément de l'empire romain.

Peut-être est-il intéressant de dire quelques mots de ces médailles, dont les légendes rappellent une partie de l'histoire du III<sup>e</sup> siècle, dans notre pays.

### Postume

A peine Gallien venait-il de succéder à son père Valérien (an 260), mort captif des Perses, que les légions des diverses provinces se révoltèrent. L'Égypte, la Thessalie, l'Achaïe, la Pannonie, proclamèrent leur indépendance et choisirent des empereurs différents, Valens, Pison, Macrianus, Ingenuus, etc.

Gallien était alors à côté de Postume, à Trèves, et partit pour Rome.

Après son départ, l'armée proclama son chef Postume, Cesar et Auguste. « Imp. Cæs. M. Cassianus Latinus Postumus Pius Félix Invictus Aug. Germ. Max. Pont. P. P. » Celui-ci s'associa son fils C. Junius Postumus.

Postume était un général habile et qui inspirait une grande confiance à tous, aussi son élection fut-elle approuvée bientôt par les légions de Bretagne et d'Espagne.

Les trois légions de Bretagne lui prêtèrent serment de fidélité au camp d'Isca et celles d'Espagne au pagus des Vaccéens. (Am. Thierry, *Hist. de la Gaule sous la domination romaine*, I, p. 333.)

Cet évènement est constaté par deux médailles :

Sur l'une : EXERCITUS ISC. S. C. ;

Sur l'autre : EXERCITUS VAC. S. C.

A. — Devant la troupe, l'empereur est à cheval, le bras étendu.

En s'isolant ainsi de l'Italie, les rebelles n'avaient pas l'intention de former un empire nouveau, de reconstituer l'ancienne Gaule autonome ; — ils voulaient rester romains, échapper seulement à la mauvaise direction donnée à l'empire, sauf à y revenir ensuite.

La preuve c'est que Postume inscrivait sur ses médailles : ROMÆ ÆTERNÆ, Rome éternelle.

Et quand il combattait Gallien, cela ne l'empêchait pas de prendre le titre d'Hercule romain : HERCULI ROMANO.

L'empire gaulois, ou mieux l'empire transalpin ne cessait point d'être romain et ne voulait point abandonner ce titre, synonyme de civilisé, par opposition au qualificatif de barbare, appliqué à tout ce qui n'était pas romain.

Au surplus, rien n'était changé à l'administration, à la municipalité, à la vie civile et politique. Les lois romaines continuaient à régir les peuples, les mêmes magistrats rendaient la justice et gouvernaient les cités comme par le passé. Les ordres se transmettaient toujours de la même manière, seulement au lieu d'émaner de Rome, ils arrivaient de Trèves, la cité principale de la Gaule Belgique, qui devint le siège du gouvernement de Postume (1).

(1) Am. Thierry, *Loc. cit.*, I, 337.

L'empereur des Gaules portait la pourpre comme les Césars de Rome, et prenait les mêmes titres : Tribun, proconsul, grand pontife, pieux, heureux, invincible.

Postume battit les Alamans, les Francs, les Germains, repoussa les pirates qui ravageaient les rives de l'Océan.

On célébra le retour de Neptune.

NEPTUNO REDUCI, NEPTUNO COMITI, disent les médailles.

La Gaule, sous Postume, fut tranquille. L'auguste s'occupait non-seulement de ses soldats, mais aussi des populations; il fit faire d'importants travaux d'utilité publique et d'embellissement. Il put faire en un mot frapper cette légende :

FÉLICITAS TEMP., bonheur des temps.

Par ses soins, son armée fut préservée de la peste qui ravageait l'Italie. Le revers de plusieurs médailles de Postume représente Esculape debout, avec ces mots : *Salus exerciti*, santé de l'armée.

Vers 264, Postume adopte un jeune chef très populaire, Victorinus, et en fit son collègue en l'associant à l'empire.

Des pièces frappées à Trèves relatent ce fait. On les nomme la monnaie des Augustes ; *Monita Augg.*

Le revers offre une Diane, céleste ou guerrière, c'est l'emblème de l'influence de Victoria, mère de Victorinus, que l'on surnomma la mère des camps : MATER CASTRORUM.

Après des combats heureux contre Aureolus, général envoyé par Gallien, eut lieu cette paix des Augustes : PAX. AUG., il continua les améliorations commencées et mérita ce titre : RESTITUTOR GALLIÆ, que lui donne les médailles.

Une particularité : Postume datait son règne, non pas de son élévation au pouvoir (260), mais de son arrivée en Gaule (257), et la preuve sont les monnaies de la dernière année de sa vie (267) portant :

A. IMP. X. COS. V. Victoire avec palme.

A. P. M. TR. P. X. COS. V. P. P. Empereur en toga.

En réalité, il n'a été empereur que sept ans.

Voici quelques monnaies de Postume :

A. IMP. C. POSTVMVS. P. F. AVG.

R. SERAPI COMITI AVG. Serapis, la droite élevée.

LCETITIA AVG. Trirème ou galère.

ORIENS. Soleil passant.

FELICITAS AVG. Femme debout tenant d'un côté une corne d'abondance, de l'autre un caducée.

SOECVLI FELICITAS. L'empereur tenant un globe.

FIDES EXERCITV. Deux enseignes.

HERCVLI PACIFERO. Hercule debout tenant un rameau.

HERCVLI DEVSIONENSI. Hercule avec la massue.

DIANCE LVCIFERÆ. Diane.

SALVS PROVINCIARVM. Fleuve, avec cornes de taureau, appuyé sur son urne.

A. POSTVMVS PIVS F... Têtes accolées et laurées de Postume et d'Hercule.

HERCVLI DEVSIONENSI. Buste d'Hercule couvert de la peau du lion. Rare. (*Revue numism.* 5, 27.)

A. POSTVMVS.

R. SÆCVLVM AVGG.

Se rapportant à l'époque où Victorinus est associé à l'empire.

Les 12 travaux d'Hercule figurent aux revers des monnaies de Postumus :

1. HERCVLI NEMACO. Hercule étouffant le lion, la massue à terre.

2. HERCVLI ARGIVO. Hercule combattant l'hydre.

3. VIRTVS POSTVMI AVG. Hercule et la biche aux cornes d'or cerynite.

4. HERCVLI ERYMANTINO. Hercule portant le sanglier d'Erymanthe.

5. HERCVLI PISCEO. Hercule nettoyant les étables d'Augias.

6. HERCVLI AVG. Hercule lançant des flèches aux oiseaux de Stymphale.

7. HERCVLI CRETENSI. Hercule luttant avec le taureau de Crète.

HERCVLI INVICTO. Hercule luttant avec le taureau de Crète.

8. HERCVLI THRACIO. Hercule domptant un des chevaux de Diomède, de Thrace.

9. HERCVLI INVICTO. Hercule vainqueur des amazones.

10. HERCVLI GADITANO. Hercule combat le triple Géryon.

11. HERCVLI LIBYCO. Hercule luttant avec Antée. Ce combat remplace l'enlèvement des pommes d'or du jardin des Hespérides.

12. HERCVLI IMMORTALI. Hercule menant Cerbère enchaîné.

On a des pièces de Postume frappées à Thessalonique et que l'on avait attribuées faussement à Postume jeune.

A. POSTVMVS CÆSAR. Tête jeune et nue à droite.

B. THES... Victoire marchant à gauche et tenant une couronne et une palme.

A.

R. Une femme couchée, l'Espagne, tenant une branche d'olivier et ayant à sa gauche un lapin.

### **Lælianus**

En l'an 267, Ulpus Cornelius Lælianus, officier des provinces rhénanes, se fit proclamer empereur par ses troupes, à Mayence, et des pièces parurent à son nom.

Trebellius Pollio l'appelle *Lollianus*.

Aurelius Victor et Eutrope lui donnent le nom de

L. Ælianus ; et Orote le nomme Œmilianus.

On a des monnaies aux noms des deux premiers :

IMP. C. LOLLIANVS P. F. AVG. Buste barbu et radié.

R. AVG. Femme tenant deux enseignes.

R. OM.D.LV.RAC. La Félicité tenant un caducée et la corne d'abondance.

L'attribution de ces pièces a été contestée par M. de Witte, avec assez de raison.

Le vrai nom de ce César fut Lælianus, comme nous l'avons dit, et son nom se trouve ainsi écrit sur un petit bronze du cabinet des médailles, très rare.

Postume se hata de le rejoindre et le vainquit. Mais ayant refusé aux solda's le pillage de Mayence, lui et son fils furent massacrés (267). Postume avait eu le pouvoir pendant sept ans.

### Victorinus

Victorinus qui se trouvait dans le midi de la Gaule, accourut à ces nouvelles et n'eut pas de peine à se rendre maître de la situation. Lælianus fut tué par ses soldats, Victorinus resta seul maître des Gaules.

Ici paraît encore l'influence de Victoria jusque sur les médailles.

A.

R. Femme debout, avec arc et carquois. ADJUTRIX. AUG. Secourable à Auguste.

Malgré sa mère, Victorinus fut un jour tué par ses soldats, ainsi que son fils, âgé de 5 ans, qu'il avait associé à l'empire.

Voici quelques-unes des monnaies de Victorinus.

Comme Postume, il a antidaté son règne pour faire prévaloir ses droits contre Lælianus.

Ainsi s'explique le revers : P.M. tr. p. III, cos. II. P.P.

Cette pièce rappelle l'association de Postume et Victorin à l'empire (1).

(1) L. de Witte, *Revue numism.*, 1859, 438.

A. DIVO VICTORINO PIO.

R. PROVIDENTIA AVG. Femme debout. Victorina, sans doute.

R. INVICTVS. Soleil passant.

R. SALVS AVG. Hygiène faisant manger une pomme à Esculape.

A. IMP. C. P. VICTORINVS AVG. Tête imberbe radiée.

R. FIDES EXERCI. Femme debout tenant deux enseignes militaires.

A. IMP. C. VICTORINVS P F. AVG.

R. P. M. TR. P. II. COS. PP. L'empereur en habit militaire, tête laurée, tenant une haste et un trophée.

A. IMP. C. VICTOR... P.

R. SECVRITAS AVGG. La Sécurité assise à gauche, tenant un sceptre.

### Victorina

Après la mort de Victorin, honteux et repentants, les soldats viennent supplier Victorina de leur pardonner, ils lui offrent la pourpre. Elle n'accepte pas et pourtant l'armée la proclame empereur, non pas impératrice, mère ou femme d'empereur.

IMP. VICTOBIA AVG.

Une médaille porte le nom de Victorina avec son effigie.

Trebellius Pollion affirme avoir vu à Trèves les coins des monnaies d'airain, d'or et d'argent au nom de Victorina.

« Cusi sunt ejus nummi cœrei, aurei et argentei, quorum hodieque forma extat apud Treviros » (triginta tyranni, 30).

Il n'y aurait donc rien d'étonnant de retrouver ces pièces, mais celles signalées comme lui appartenant ont été contestées par M. de Witte (*Revue numism.* 2<sup>e</sup> série, 6<sup>e</sup> vol., p. 202.)

Il lit sur les médailles Victoria, la victoire, et non

Victorina; toutefois il suppose que ce pouvait être une allusion à la mère de Victorinus, ainsi se trouve justifié le passage de Trébellius Pollion.

Henry Cohen et Ch. Lenormant partagent cette opinion (1).

Elle ne voulut pas charger ses épaules du poids d'un pareil fardeau (2) mais elle resta aux camps « avec le titre de Mère, souveraine de fait et patronne « des empereurs. » (3).

### Marius

Sur la présentation de Victorina, M. Aurelius Marius fut élu auguste. Marius était un officier de fortune, il avait commencé par être simple ouvrier dans une fabrique d'armes, à Soissons (4) ou à Reims, on ne sait pas au juste; aucun des historiens n'a éclairci ce fait qui cependant nous intéresserait.

Nous en sommes réduit à nous demander si Marius est un de nos compatriotes. Les auteurs sont muets à cet égard, et dans nos environs aucun monument, aucune inscription ne rappelle son souvenir.

Quoi qu'il en soit, nous trouvons Marius dans sa première jeunesse, travaillant, simple artisan, dans un de ces arsenaux comme Soissons en possédait un, puis il abandonne cette position infime et est incorporé à une légion. Intelligent, brave et actif, il conquiert rapidement tous ses grades sur les champs de bataille, jusqu'au plus élevé.

(1) 1857, *Revue numism.* p. 212.

(2) Trébellius Pollion. *trig. tyrann.* p. 186.

(3) Am. Thierry, 362 cit.

(4) Soissons était une des 8 fabriques d'armes de la Gaule; d'après la notice de l'empire, on y fabriquait notamment des balistes, des boucliers et des épées ou lames. La notice porte : 1° *ballistaræ*; 2° *scutaræ*; 3° *clibanariæ*.



Marius était de haute taille et d'une force extraordinaire ; il arrêta du doigt un char en marche, il broyait dans ses mains les corps les plus durs (1) il joignait à ses qualités physiques des vertus morales que Trebellius Pollio se plaît à rappeler, un grand fonds d'honnêteté, beaucoup de franchise, et surtout un cœur droit. Il vivait simplement et acquit une grande autorité auprès des troupes.

On nous a conservé le discours qu'il prononça lors de sa proclamation comme auguste :

« Camarades, dit-il aux soldats, je sais qu'on peut m'objecter le métier que j'ai fait dans ma jeunesse. Me blame donc qui voudra, mais fassent les Dieux que je manie toujours le fer au lieu de m'abimer, comme Gallien, dans le vin et les fleurs, dans l'ivrognerie et la débauche. Oui, qu'on me reproche tant qu'on voudra d'avoir été forgeron, pourvu que l'ennemi reconnaisse que j'ai forgé pour sa ruine. Mais à votre tour, mes chers camarades, n'oubliez pas que le prince que vous venez de choisir n'a su et ne saura jamais que tenir une épée. J'insiste sur tout cela parce que la peste de luxure, Gallien, ne pourra m'accuser d'aucune chose au monde, sinon d'avoir fabriqué des armes. » (2).

Il combattit avec succès les Germains sur le Rhin et les indépendants des monts Crampiens en Bretagne.

Un jour, un soldat gaulois, ouvrier jadis avec lui, par jalousie ou se croyant méprisé de son ancien compagnon, le rencontra seul et lui plongea son épée dans la poitrine, en lui criant : « C'est le glaive que tu as forgé ! ».

Marius n'avait régné que trois mois.

(1) Am. Thierry. 365, not. 3.

(2) Treb. Poll. (366 Not.)

Ses monnaies portaient :

Imp. Cæs. Marc Aurelius Marius, Pius, Felix, Augustus, Paccator orbis.

C'est peut-être un peu prétentieux de prendre le titre de pacificateur du monde.

Dans l'ouvrage de M. de Witte, publié chez MM. Rollin et Feuardent, en 1868, 10 monnaies de Marius sont représentées.

Voici les revers de diverses monnaies :

1. AEQUITAS AUG. Petit bronze.
2. CONCORDIA MILITVM. Bronze.
3. id. id. Petit bronze et billon.
4. CONCORD. MILIT. Petit bronze.
5. id. id. id.
6. CONCORDIA MILITVM. Or.
7. FELICITAS AVG. Petit bronze.
8. FIDES MILITVM. Billon.
9. SAEC FELICITAS. Or.
10. id. id. id.
11. TEMPORVM FELICITAS. Petit bronze.
12. VICTORIA AVG. Billon.
13. VICTORIA AVG. Billon et petit bronze.
14. id. id. Petit bronze.
15. VIRTVS AVG. Billon.

### **Tetricus**

On eut encore recours à Victorina. Celle-ci pour éviter ces luttes incessantes, ces changements continuels et donner un peu de stabilité au pouvoir, jusque là à la merci des ambitions militaires ou victimes des mécontents des légions, résolut d'appeler un homme en dehors de l'armée:

Elle choisit Tétricus, sénateur romain, qui était son parent et administrait sagement les provinces du sud de la Loire. Il fut proclamé empereur.

Ses médailles sont nombreuses.

Nous nous contenterons d'en signaler plus loin quelques-unes seulement.

Tétricus transporte à Bordeaux le siège de son empire qui était fixé à Trèves et essaie ce qu'on peut appeler un gouvernement civil.

Il s'associe son fils, C. Pesuvius Tétricus, et fit célébrer l'apothéose de Victorinus.

Une médaille rappelle ce souvenir (1).

On apprit la mort de Gallien et la nomination de Claude le Gothique, comme son successeur.

Malgré les efforts de Tétricus et la douceur de son administration, la ville d'Autun se souleva et appela Claude à son secours. Elle fut prise et saccagée par l'armée.

Peu de temps après, Victorina mourut à son tour. On lui fit de magnifiques funérailles et des médailles furent frappées rappelant cet événement :

A. IMP. VICTORIA AVG. Tête de Victorina casquée.

R. CONSECRATIO. Un aigle éployé s'élevant au ciel.

Tétricus perdait en Victorina un de ses plus solides appuis, aussi pensa-t-il à traiter avec Claude.

Ce dernier, étant mort de la peste à Sirmium, en avril 270, eut pour successeur Aurélien.

Après avoir défait les Barbares, Alamans, Sarmates, Germains orientaux, Vandales, il marcha contre l'Égypte, s'empara de Zénobie, reine de Palmyre. Lorsqu'il eut fait rentrer sous son obéissance l'Asie et la moitié de l'Occident, il pensa à la Gaule et passa les Alpes en 273.

Tétricus eut l'air de se porter au devant d'Aurélien, mais en réalité il lui écrivit une lettre pour implorer son assistance.

(1) Mionnet, 368. 2

« Vainqueur, lui dit-il, délivre moi de ces maux » (1), et il continue en donnant connaissance de la composition de ses troupes, des dispositions qu'il prenait pour se réfugier dans le camp romain.

La rencontre eut lieu à Châlons-sur-Marne dans ces champs catalauniques, où plus tard Attila devait perdre son prestige.

Comme il l'avait écrit, Tétricus se porta en avant avec les siens, fut enveloppé par les légionnaires et fait prisonnier.

Ce résultat, prévu, qualifié de trahison par les auteurs du temps, mit fin à l'empire gaulois qui avait duré 14 ans.

Tétricus, comme Zénobie, assista en captif au triomphe d'Aurélien, à Rome, mais plus tard l'empereur lui confia le poste d'administrateur de la Lucanie, le nomma sénateur et lui conserva toujours son amitié.

Les monnaies de Tétricus portaient :

A. IMP. CÆS. O. PESVVIVS TETRICVS, PIVS, FELIX, AVG.

R. NOBILITAS AVG. Femme debout, toujours Victorina.

A.

R. VIRTVS AVG. La Gaule assise, tenant un rameau d'olivier.

R. SALVS AVG. Femme sacrifiant.

R. CONCORDIA AVG. Femme sacrifiant.

R. ABUNDANTIA

R. Plusieurs revers avec l'autel allumé.

R. SPES AVG.

R. COMES AVG.

R. LCETITIA AVG.

R. PIETAS AVG. Vase

Les pièces de Tétricus fils :

(1) Eripe me his, invictè, malis (Eutr. ix. 13)



I MONNAIES DES EMPEREURS DES GAULES.  
 I SCEAU EN BRONZE TROUVÉ A PRESLES-ET-BÔVES.

A. IMP. C. PESV. TETRICVS AVG. Tête radiée regardant le ciel.

R. CONSECRATIO. Aigle éployé sur un globe.

Il y aussi des pièces avec les deux Tétricus :

A. IMPP. TETRICI.

Le titre d'empereur des Gaules explique la grande quantité de pièces que l'on trouve partout en France aux noms de Postume, de Victorien et de Tétricus (1). Nous venons d'essayer, avec l'aide de ces médailles de restituer en partie l'histoire de ce temps, si éloigné de nous.

Cet empire, qui ne fut pas sans gloire, eut à sa tête des hommes habiles, énergiques et courageux, il empêcha pour un temps l'invasion des barbares qu'il refoula au delà de la Gaule et préserva ainsi pour longtemps l'empire romain du démembrement et de tous les maux dont il eut à souffrir aux v<sup>e</sup> et vi<sup>e</sup> siècles.

La séance est levée à cinq heures.

*Le Président* : CHORON.

*Le Secrétaire* : l'abbé PÉCHEUR.

(1) En 1835, on découvrit dans un souterrain à Macon, près Chimay (Hénault) 26,000 petits bronzes, dont :

160 Postume. — Variétés de types :	37
8 Lœlien. —	1
2.700 Victorien. —	16
21 Marius. —	5
18.500 Tétricus père et fils. —	22 ( <i>Rev. num.</i> 2 <sup>e</sup> année.)

A Damery, près Dormans (Marne), on a trouvé en 1830, sur la route militaire de Reims à Beauvais, laquelle à Fismes avait un embranchement allant sur Soissons, un atelier monétaire, des moules pour fondre des pièces, et des vases contenant 2,000 médailles dont 1500 à l'effigie de Postume (*Rev. num.* 2<sup>e</sup> vol 172)